

Frères et sœurs bien-aimés,

Avant toutes choses, replaçons leur contexte les paroles du Christ de l'évangile d'aujourd'hui. Nous sommes au Cénacle, au soir du Jeudi Saint. Or, peut-être l'avez-vous déjà remarqué, l'évangile selon saint Jean (contrairement aux trois autres, les évangiles synoptiques) ne donne pas de récit de l'Institution de l'Eucharistie. Aussi, quand saint Jean nous rapporte cette parole du Seigneur – « *Moi, je suis la vigne* » (Jn 15, 1) et toutes celles qui suivent – nous pouvons l'accueillir comme une méditation eucharistique livrée par Jésus Lui-même.

Dans l'Ancien Testament, la vigne – parce qu'elle demande beaucoup de soin – était l'image privilégiée de l'Alliance entre Dieu et Israël, son peuple. Dieu est le propriétaire de la vigne ; Israël est le vignoble. Ainsi lit-on dans le prophète Isaïe : « *Je veux chanter pour mon ami le chant du bien-aimé à sa vigne. Mon ami avait une vigne sur un coteau fertile. Il en retourna la terre, en retira les pierres, pour y mettre un plant de qualité. Au milieu, il bâtit une tour de garde et creusa aussi un pressoir. Il en attendait de beaux raisins, mais elle en donna de mauvais* » (Is 5, 1-2). Et, un peu plus loin dans le même passage : « *La vigne du Seigneur Sabaot, c'est la maison d'Israël* » (Is 5, 7a). Dans ce passage, la fidélité du Seigneur est signifiée par sa grande sollicitude pour la vigne ; cela confine à la passion pour sa vigne. Notez que le peuple de Dieu est un « *plant de qualité* » (voyez comment Dieu nous considère !). Israël est un bon vignoble, mais ses fruits sont décevants : « *Le plant qu'il chérissait, ce sont les hommes de Juda. Il en attendait le droit, et voici le crime ; il en attendait la justice, et voici les cris* » (Is 5, 7b). Pour le dire plus concrètement, Israël est infidèle à l'Alliance. Infidèle à Dieu, l'homme finit par être infidèle à l'homme : le « *crime* » et les « *cris* » cités par Isaïe reflètent bien, malheureusement, la triste situation de l'époque. Donc, le Vigneron-Dieu constate le désastre de la vigne, l'échec de l'Alliance et Il met cela sous les yeux de son peuple. Mais puisque le Vigneron est le Seigneur, Il ne peut se résigner à ce désastre, à cet échec de l'Alliance : « *À l'avenir, Jacob s'enracinera, Israël fleurira et poussera ses bourgeons, la face du monde sera couverte de fruits* » (Is 27, 6). Le Seigneur annonce que la vigne donnera un jour de bons fruits. Le Seigneur annonce une nouvelle alliance.

« *Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire* » (Jn 15, 5). Quand Il parle de la vigne, Jésus parle à ses disciples de cette Alliance Nouvelle (sans employer le mot "alliance"). En ce Jeudi Saint, Jésus vient sceller l'Alliance Nouvelle. En s'identifiant à la vigne – « *Moi, JE-SUIS la vigne* » – Jésus nous fait comprendre que toutes alliances entre le Seigneur Dieu et les hommes se réalisent en Lui. Bien plus, le Seigneur Jésus est, en sa Personne, l'Alliance Nouvelle et Éternelle.

Nous sommes appelés à demeurer dans le Christ, comme de bons sarments demeurent sur la vigne. Comment ? Comment sinon en vivant l'Eucharistie ? Mais comment vivre l'Eucharistie, avoir une vie eucharistique, si nous ne sommes pas purifiés par la Parole de Jésus ? « *Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite* » (Jn 15, 3). Quelle parole ? Ne serait-ce pas cette parole prononcée elle aussi le soir du Jeudi Saint : « *Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux* » (Jn 17, 25-26) ? Quand Jésus dit cela, Il déclare que, grâce à sa Parole, nous connaissons enfin le Père tel qu'Il est : un Père qui nous invite tout simplement à entrer dans la fidélité de Son Fils en restant fermement greffés sur Lui.

Voilà la vie eucharistique ! Vivre d'Amour, l'Amour qui unit le Père et le Fils, c'est-à-dire l'Esprit Saint. Une vie eucharistique est une vie enracinée dans le Christ, animée par l'Esprit Saint. C'est l'Esprit Saint que le Christ nous donne pour demeurer en Dieu (cf. 1Jn 3, 24) ; c'est l'Esprit Saint que le Christ donne à l'Église pour la reconforter et la multiplier (cf. Ac 9, 31). Donc, frères et sœurs bien-aimés, une vie eucharistique est une vie qui rayonne de la Présence de Dieu le Père, une vie pour la Gloire de Dieu et le salut de nos frères, dans le droit et la justice, par la puissance de la Résurrection du Christ dans lequel nous avons été baptisés, consacrés dans l'Unique Esprit.

Amen.